

Classique Corsica

Entre ciel et mer, le long des plus belles côtes corses, la régates de voiliers de tradition Corsica Classic vogue de port en port pour une semaine très sport et très style.

PHOTOS : PATRICK SWIRC POUR SPORT & STYLE
TEXTE : KATIA KULAWICK

L'impressionnante vue de la proue du Moonbeam of Fife, datant de 1903, à l'abordage de Girolata. Au fond, les calanques de Piana sur la première étape de la régates.

« *M* inuit. Grosse mer. Tempête. Navire au large. » Si les

phares n'étaient pas automatisés, cette phrase tirée des *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet – écrite après avoir passé cinq longues semaines seul sur les îles Sanguinaires – serait encore d'actualité fin août. Il y a comme une sensation de temps qui s'arrête quand l'armada de la Corsica Classic débarque dans un nouveau port. Ces Vieilles Dames, comme les appellent respectueusement les marins, en moyenne centenaires, sont du genre *high maintenance*. Et physique. On tire, on pousse, on mouline, on borde, on choque. Ça grince, ça sent le bois, l'authenticité. Une trentaine de vieux gréements, qui ont tous une histoire – ou au moins, un architecte – remarquable, se rassembleront le 25 août prochain pour longer les côtes corses entre Calvi et Porto-Vecchio, au long de sept étapes en sept jours. Une course-croisière où la compétition est le moteur des hommes et son essence, la voile. Deux cent-cinquante marins de tous horizons, de tous pays, parcourront ensemble et les uns contre les autres ces côtes magiques. Comme les flottes qui, pendant des siècles, ont envahi la Corse – les Vikings, les Romains, les Maures, les Sarasins ou les Génois –, les aventuriers de la Corsica Classic s'avancent en une caravane mêlant bois précieux et voiles nobles. Sauf qu'eux n'ont plus rien à conquérir, à part profiter le plus possible de ce voyage unique : une croisière en mode sport pour gentlemen venus des quatre coins de la planète.

Au casting cette année, il y aura *Moonbeam IV*, vainqueur de la King's Cup en 1920 et 1923. Ce cotre ariqué de 35 mètres commandé en 1914 a été la propriété du prince Rainier de 1950 à 1959 et a abrité la lune de miel entre le prince et Grace Kelly. Venu d'outre-Atlantique, *Skylark*, un ketch Marconi de 1937 appartenant à l'héritier Tara Getty. On sait qu'Humphrey Bogart a souvent tenté de le battre avec son *Santana*, mais l'ancien Flagship du prestigieux Los Angeles Yacht Club est aujourd'hui l'un des yachts de tradition américains les plus respectés du circuit. Et puisqu'on parle d'Hollywood, l'an dernier, c'est le réalisateur et producteur américain Steven Spielberg *himself*, du haut de son méga-yacht le *Seven Seas*, qui a ouvert les yeux sur un spectacle digne

d'un de ses films au large de Girolata. Ce n'est pas un hasard si, aujourd'hui, le patron du cinéma *worldwide* décide de faire le tour du monde avec son bateau et que sa dernière lubie est de réaliser un film sur Napoléon... Ah, la Corse. Des bateaux de pirates? C'est un peu ça. Sauf qu'ici on s'affronte entre gentlemen. C'est toute la différence entre la voile moderne et classique. Le contexte convoque des senteurs uniques et des histoires de vent à tomber par terre. Entre deux tours génois, l'architecture ainsi que la couleur des roches et des côtes changent de minute en minute. Et le soir à terre, place à la découverte des produits du terroir. Un voyage dans le temps.

Erwan Noblet, capitaine du *Moonbeam Of Fife* depuis 2006 (le bateau a été mis à l'eau en 1903), compte déjà deux Corsica Classic à son actif. Le bateau rejoindra la course dans le Sud de l'île pour cette quatrième édition. « *Le Moonbeam est un outil de travail, certes, mais j'y ai un attachement de cœur. Avant de naviguer sur Moonbeam, je changeais tout le temps de bateau. La voile classique, c'est une autre façon de naviguer, plus prudente et plus respectueuse des bateaux. On y cultive la tradition et le respect des belles manœuvres. J'aime tout en Corse. J'y ai vécu et je la connais bien. C'est une belle façon de la voir, vu de bateau. Je pense en particulier au passage devant la réserve de Scandola ou les bouches de Bonifacio. Le côté le plus physique? Les manœuvres et les changements de voile. Nos bateaux sont beaucoup plus lourds que des modernes. Avec ses longues étapes, l'intérêt d'une course comme la Corsica Classic est de nous amener à changer de voile en cours de route, car les conditions météo peuvent changer. Le choix tactique des routes est crucial aussi. Il faut jouer avec le thermique, rester plus ou moins à la côte, etc. L'avantage des longues étapes, c'est de voir autre chose tous les jours, de profiter de paysages et de mouillages différents.* » Les *Lettres* d'Alphonse Daudet n'ont pas pris une ride. « *C'était dans cette île enchantée qu'avant d'avoir un moulin j'allais m'enfermer quelquefois, lorsque j'avais besoin de grand air et de solitude.* » Et sans prendre trop de risques, on peut avancer qu'Alphonse aurait kiffé la Corsica Classic. ■

Du 26 août au 1^{er} septembre
www.corsica-classic.com

Un drapeau corse au vent, un winch, une carte : l'humeur du capitaine n'a pas beaucoup d'influence sur le cap à suivre. Tout est question de tactique.



Le hissage de voile fait partie des belles manœuvres de la Corsica Classic. Ici, tout se fait à la force des bras.



Merlin et Thimothé – ça ne s'invente pas –, de vrais marins de l'armada au vent.

CALVI

L'escale. Cette ancienne escale romaine, renforcée d'une citadelle génoise, fut la capitale de la Corse et Christophe Colomb y serait né. Caressée par les vents d'ouest, Calvi vue de la mer offre toute sa splendeur. Après la *revelata*, c'est le début de la haute mer et de l'aventure.

La pause Sport & Style. La Signoria. Le Relais & Châteaux tenu par le couple Ceccaldi est une table, un spa Casa Nera et un domaine impérial. www.hotel-la-signoria.com

GIROLATA

L'escale. Avec comme seul accès la mer, Girolata est l'un des trésors des côtes corses. Au mouillage, on croise Steven Spielberg et Kate Moss qui viennent profiter de la quiétude de ce site mondial classé au patrimoine de l'Unesco et surplombé d'une double tour génoise. Les meilleurs moments ? Le lever et le coucher de soleil.

Au large, on aperçoit le golfe de Porto et ses calanques.

La pause Sport & Style. Il n'y a que cinq restaurants à Girolata et le ravitaillement est compliqué, donc réservation obligatoire. Sinon, seul remède : rester sur son bateau!

AJACCIO

L'escale. Après le Cap Feno, on débouche sur le phare des Sanguinaires – décrit par Alphonse Daudet comme « *une île rougeâtre et d'aspect farouche* » – et la pointe de Parata avant d'entrer dans sa baie. Fondée au XV^e siècle, la cité navale de Napoléon est devenue une station balnéaire prisée par les Anglais avant de tomber en décrépitude. La vieille ville garde un intérêt authentique, malheureusement déclassé par une architecture sauvage aux alentours.

La pause Sport & Style. Le Palm Beach, un hôtel 4 étoiles (et une étoile au Michelin pour son restaurant) posé sur le sable blanc des Sanguinaires et à la cuisine d'un raffinement parfait. www.palm-beach.fr



PORTO POLLO

L'escale. À l'abri des vents d'ouest, ce petit port de pêcheurs du XVI^e siècle reçoit l'armada de la Corsica Classic pour la première fois.

La pause Sport & Style. La table de l'Hôtel du Golfe, où son propriétaire officie en cuisine avec passion. www.hotel-porto-pollo.com

BONIFACIO

L'escale. Avec ses hautes falaises de calcaire et son fjord impressionnant, la citadelle qui domine les îles Lavezzi – classées réserve naturelle – est l'une des villes les plus antiques de la Corse, fondée en 828 par le marquis de Toscane, Boniface. Les bouches sont l'un des endroits les plus dangereux de la Méditerranée à cause de leur courant et des récifs.

La pause Sport & Style. L'Hôtel des Pêcheurs. Seul au monde sur les îles Cavallo, c'est un peu les Seychelles, en moins loin. www.hoteldespecheurs.com

PORTO-VECCHIO

L'escale. Fondée par les Grecs, la ville fut longtemps infréquentable. C'est désormais ses plages de sable blanc de Santa Giulia et Palombaggia qui attirent le plus gros des touristes durant la haute saison.

La pause Sport & Style. Le Grand Hôtel Cala Rossa, un monument historique de l'hôtellerie corse. Sa table étoilée, sa plage ombragée, sa cabane dans les arbres, son design seventies et son accueil incomparable en font une adresse difficile à quitter. www.hotel-calarossa.com



Sur l'étape Girolata-Ajaccio, devant le Capo Rosso, le Moonbeam of Fife, navire amiral de Schweppes, toute voile dehors.